

Passion d'un métier : témoignage d'un cœur à l'ouvrage



Julie Bleau
jbleau@asstsas.qc.ca

J'AI CONNU SYLVAIN SAINT-LAURENT ALORS QU'IL PARTICIPAIT À L'UNE DE MES FORMATIONS DE FORMATEURS POUR L'APPROCHE RELATIONNELLE DE SOINS (ARS). DÈS LES PREMIÈRES MINUTES DU COURS, SON ENTRAIN ET SON HUMOUR ONT DONNÉ LE TON. NOUS AVONS PASSÉ DES JOURNÉES ANIMÉES, PIMENTÉES PAR SES RÉFLEXIONS AMUSANTES ET TOUJOURS PERTINENTES.

Sylvain est, à n'en point douter, au travail comme dans la vie, un être relationnel. Tous ceux qui ont assisté à sa conférence « Approche relationnelle de soins – témoignage d'un préposé aux bénéficiaires » peuvent l'affirmer.

Des vertes et des pas mûres

C'est avec esprit et émotion que Sylvain a partagé son vécu de préposé en CHSLD depuis 26 ans. Lors de sa conférence, il a relaté avec sincérité ce qu'il faisait à l'époque, mais ne fait plus aujourd'hui, les conditions d'exercice du travail ayant changé. En riant, il a lancé : « Dans ma carrière, j'en ai vu des vertes et des pas mûres ! »

Lors de son premier stage, le centre qui l'accueillait était sous-équipé. Les efforts se faisaient « à bras ». Notre préposé se rappelle encore son premier soin d'hygiène : il aura fallu la force physique de quatre travailleurs pour asseoir un résident de 300 livres au fond de la baignoire. Sylvain pensait alors tout bas : « Ah, si on l'échappe... ». Aujourd'hui, ses connaissances lui permettent d'affirmer que la valeur de sécurité était absente de ce milieu de travail.

À son deuxième stage, Sylvain s'est réjoui de la disponibilité des équipements. Mais, à son grand étonnement, ses collègues ne les



Sylvain Saint-Laurent est un formateur d'expérience. Il prononçait sa toute première conférence à vie. Une belle fierté !

utilisaient pas. À posteriori, il explique ce phénomène par l'absence de formation du personnel. Là encore, la SST n'était pas une valeur organisationnelle. Au contraire, on poussait les préposés à accélérer la cadence : « On était *drillés* comme des soldats, encore plus qu'aujourd'hui. On n'était pas là pour réfléchir, fallait agir ; les infirmières décidaient. Et qui *crinquait* les lits ? Moi, parce que j'étais le plus jeune ! ».

Grâce à la formation Approche relationnelle de soins, Sylvain a compris pourquoi ses tactiques intuitives fonctionnaient avec les résidents difficiles.

Communiquer, c'est plus que parler. Le regard et le toucher portent aussi des messages.

Une révélation

Sylvain a obtenu un emploi au CHSLD J.-Henri Charbonneau (maintenant intégré au CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal), où il travaille toujours. Pour lui, ce fut une révélation : son travail de préposé pouvait se faire autrement, en mieux, tant du point de vue de la SST pour le soignant que de la qualité des soins pour le résident.

Les employés de ce CHSLD recevaient la formation PDSB et obtenaient du soutien terrain de la part de leur formateur. « Ma vie de contorsionniste était terminée ! », souligne Sylvain. Étant profondément convaincu de la pertinence du programme (« je n'étais plus épuisé à faire mon travail »), il devint lui-même formateur PDSB en 2005. À ce rôle s'est ajouté celui de formateur pour Agir auprès de la personne âgée¹.

Travailles-tu aujourd'hui ?

Au fil des années, une autre opportunité s'est offerte à Sylvain : devenir formateur pour l'ARS². Il raconte avoir été conquis : « l'être humain est à l'avant-plan. On se sert de notre tête, on réfléchit ». Grâce à cette formation, il a compris pourquoi ses tactiques intuitives fonctionnaient avec les résidents difficiles. La théorie lui a permis de mettre des mots sur sa pratique. Il a découvert qu'avoir le tour avec les résidents s'apprenait et, donc, qu'il pouvait l'enseigner à ses collègues.

Fort de ses expériences à titre de formateur, Sylvain est convaincu que « la formation, si on ne la fait pas vivre sur le terrain, elle s'éteint ». Pour montrer l'exemple, il applique lui-même les principes de l'ARS ; il soutient ses collègues dans leurs apprentissages en effectuant des soins avec eux ; il consigne au plan de travail des préposés des informations sur les résidents, sachant qu'elles sont utiles pour l'équipe. De plus, lors des formations qu'il dispense, Sylvain se fait un devoir d'illustrer les éléments théoriques par des exemples concrets, tirés de son expérience. C'est d'ailleurs ce qu'il a fait durant sa conférence, pour le plus grand plaisir de l'assistance. Lorsqu'il relate son vécu avec ses résidents X ou Y, nous croyons entendre l'histoire de Juliette, de M. Lachance ou de M^{me} Cécile. Chaque fois, nous percevons l'humain au cœur de l'anecdote.

Sylvain tire une dernière conclusion : communiquer, c'est plus que parler. Le regard et le toucher portent aussi des messages. « En tant que soignants, nous devons constamment ajuster nos interventions en fonction des rétroactions des résidents. Un jour, une dame m'a demandé : " Travailles-tu aujourd'hui ? ". Ça voulait dire qu'elle était bien ! » ■

RÉFÉRENCES

1. MSSS. (2014). Évaluation de la formation « Agir auprès de la personne âgée » (Rapport final).
2. Pour en savoir plus, consultez le site de l'ASSTSAS (asstsas.qc.ca/ars).



Photo : shootstudio.ca